

## Quatre Cents Enfants Noirs

Jean Ferrat

Quatre cents enfants noirs  
Dans un journal du soir et leur pauvre sourire  
Ces quatre cents visages  
A la première page, m'empêchent de dormir

Toi, tu dors près de moi, heureuse, et je le sais  
Tu dors comme autrefois, moi aussi je dormais  
Si la nuit est venue, pourtant Paris n'est plus  
Qu'un effrayant silence

J'attends que le jour vienne, j'attends que l'on s'éveille  
J'attends qu'un oiseau chante, qu'un oiseau chante

Quatre cents enfants noirs  
Sans manger et sans boire, avec leurs grands yeux tristes  
Ces quatre cents prières  
Dans un hebdomadaire, rappellent qu'ils existent

Toi, tu dors malgré tout, de ton sommeil heureux  
Tu dors et tout à coup, je suis seul avec eux  
Le soleil s'est levé, l'arroseur est passé  
A Paris c'est dimanche

Ceux qui veillaient s'endorment, ceux qui dormaient s'éveillent  
Quelque part rien ne change, rien ne change, rien ne change.